Les Chœurs de l’Armée Rouge : beauté sublime et histoire 1/2

écrit par Cachou | 7 mai 2024

Introduction

Lorsque mon ami Jules FERRY m’a proposé d’écrire un article sur Les Chœurs de l’Armée rouge, j’ai sauté de joie. En effet, c’est l’ensemble vocal qui m’émeut le plus quand je l’entends. Je connais un grand nombre de chœurs de musique classique qui sont d’une qualité équivalente à celui des

Chœurs de l'Armée rouge, certes, mais ce dernier dégage une atmosphère, un ressenti, des ondes, une perception complètement différents des autres chœurs. Il est absolument unique en son genre. Quand les Chœurs de l'Armée rouge chantent, ce sont nos tripes, nos cœurs, notre esprit qui chantent avec eux.

Rapide historique de l'Armée rouge

Après la révolution d'Octobre, le Conseil des commissaires du peuple adopte un décret créant l'armée rouge ouvrière et paysanne, incorporant les unités déjà existantes de la Garde rouge, entre le 15 et le 28 janvier 1918.

Trotski et l'Armée rouge

Le 21 février, devant la poursuite de l'avance allemande, la patrie socialiste est déclarée en danger et commence l'inscription en masse des volontaires. C'est à Trotski que revient la tâche d'organiser et de structurer la nouvelle armée. En juillet 1918, lors de la guerre civile, on décrète la mobilisation générale des hommes de dix-huit à quarante ans.

Après la guerre civile commence le processus de restructuration parallèlement à la démobilisation qui s'achève en janvier 1924. Trotski est remplacé par l'homme de confiance de Staline, Vorochilov.

Les grandes purges staliniennes n'épargnent pas l'Armée rouge qui perd tous ses cadres supérieurs et une grande partie du corps des officiers. En 1939, le système de conscription de milice territoriale, qui existait depuis 1924-1925, est supprimé et remplacé par la « loi sur l'obligation militaire générale ».

Aux revers du début de la Seconde Guerre mondiale l'Armée rouge prend le nom de Forces armées soviétiques, qui aboutira à la victoire contre l'Allemagne.

D'autres Armées rouges ?

Cette « armée rouge » russe est-elle la seule à être ainsi dénommée ? Non, puisqu'il existe une armée rouge chinoise et japonaise.

– LA CHINOISE

Armée populaire de libération

Le Parti communiste chinois a voulu créer une puissante force militaire de sa stratégie guerrière et révolutionnaire. Il a donc instauré l'Armée rouge le 01/08/1927 d'autant plus qu'il entrait en guerre civile contre le Kuomintang[1]. Elle fut ensuite rebaptisée Armée populaire de libération (ou Armée de libération du peuple, A.L.P.) en 1946). Cette armée était composée d'éléments nationalistes passés aux communistes et de membres du parti communiste chinois.

– LA JAPONAISE

Issue d'une scission de la Ligue communiste d'extrême gauche japonaise, l'Armée rouge est créée en 1969. Elle affronte avec violence l'État japonais et sème la terreur au sein de la population japonaise. Leur objectif avoué est de provoquer une guerre civile au Japon. Quand un de leur membre est jugé déviant, il est condamné à mourir de froid dans la montagne.

Elle se fait connaître par des actions terroristes seules puis avec le Front populaire de libération de la Palestine contre Israël. Mais la répression et les dissensions internes portèrent de sérieux coups à l'Armée rouge, très isolée au Japon. Dès la fin de 1972, elle entre dans une phase d'effritement.

Fusako Shigenobu

L'Armée rouge japonaise est dissoute le 14/04/2001. Sa fondatrice, Fusako Shigenobu, a été libérée le 18 mai 2022, après avoir purgé une peine de 20 ans de prison. Elle était surnommée la « reine rouge » ou encore « l'impératrice de la terreur ».

Pause musicale…

Pour cette pause musicale, on ne fait pas dans le moins connu cher ami, oui Kalinka ! Kalinka est une célèbre chanson traditionnelle russe, qui célèbre la beauté de la nature russe et l'amour. Elle évoque la joie de cueillir des baies d'aubépine dans la forêt.

Elle a été écrite et composée en 1860 par Ivan Larionov (1830-1889).

Le mot "Kalinka" fait référence à la petite baie de l'aubépine, également connue sous le nom de "groseille épineuse" en russe.

Elle a été reprise en particulier par Ivan Rebroff (que j'étais allé écouter dans l'église de Compiègne il y a bien longtemps, quel bonheur !) et par nos Chœurs de l'Armée rouge bien aimés. Le soliste ici est Valery Gavva, voix de baryton[2] qui nous remue les tripes par la clarté de sa voix,

sa justesse et sa précision qui n’ont d’égale que la chaleur qui s’en dégage.

Paroles originales de “Kalinka”

Petite baie

Petite baie, petite baie, ma petite baie !

Dans le jardin, il y a des petites framboises, ma petite framboise !

Sous le sapin, sous la verdure,

Je suis allongé pour dormir

Ah, liouli, liouli, ah liouli, liouli,

Je suis allongé pour dormir.

Petite baie, petite baie, ma petite baie !

Dans le jardin, il y a des petites framboises, ma petite framboise !

Ah, petit sapin, toi qui es vert,

Ne fais donc pas de bruit au-dessus de moi

Ah, liouli, liouli, ah liouli, liouli,

Ne fais donc pas de bruit au-dessus de moi

Petite baie, petite baie, ma petite baie !

Dans le jardin, il y a des petites framboises, ma petite framboise !

Ah, jolie fille, chère jeune fille,

Tombe donc amoureuse de moi !

Ah, liouli, liouli, ah liouli, liouli,

Tombe donc amoureuse de moi !

Petite baie, petite baie, ma petite baie !

Dans le jardin, il y a des petites framboises, ma petite framboise !

Les Chœurs de l’Armée Rouge constituent un très fort symbole de la Russie. Ils furent fondés en 1928 par Alexandre Alexandrov. Depuis les débuts de la révolution bolchévique dix ans plus tôt, une nouvelle entité géographique se dessine sur la carte du monde : l’URSS.

Elle ne se constitue pas vraiment dans le calme démocratique, ami passionné. La guerre civile décime le pays (y aura-t-il un jour où les Hommes sur cette planète arrêteront de s’entre-tuer ?). C’est dans cette période tendue, mais aussi dans un contexte où les promesses du communisme et d’une certaine puissance russe font vibrer les troupes, que les Chœurs de l’Armée rouge font leur apparition.

Le but premier des nouveaux Chœurs de l’Armée Rouge était de soutenir le moral des troupes, des combattants.

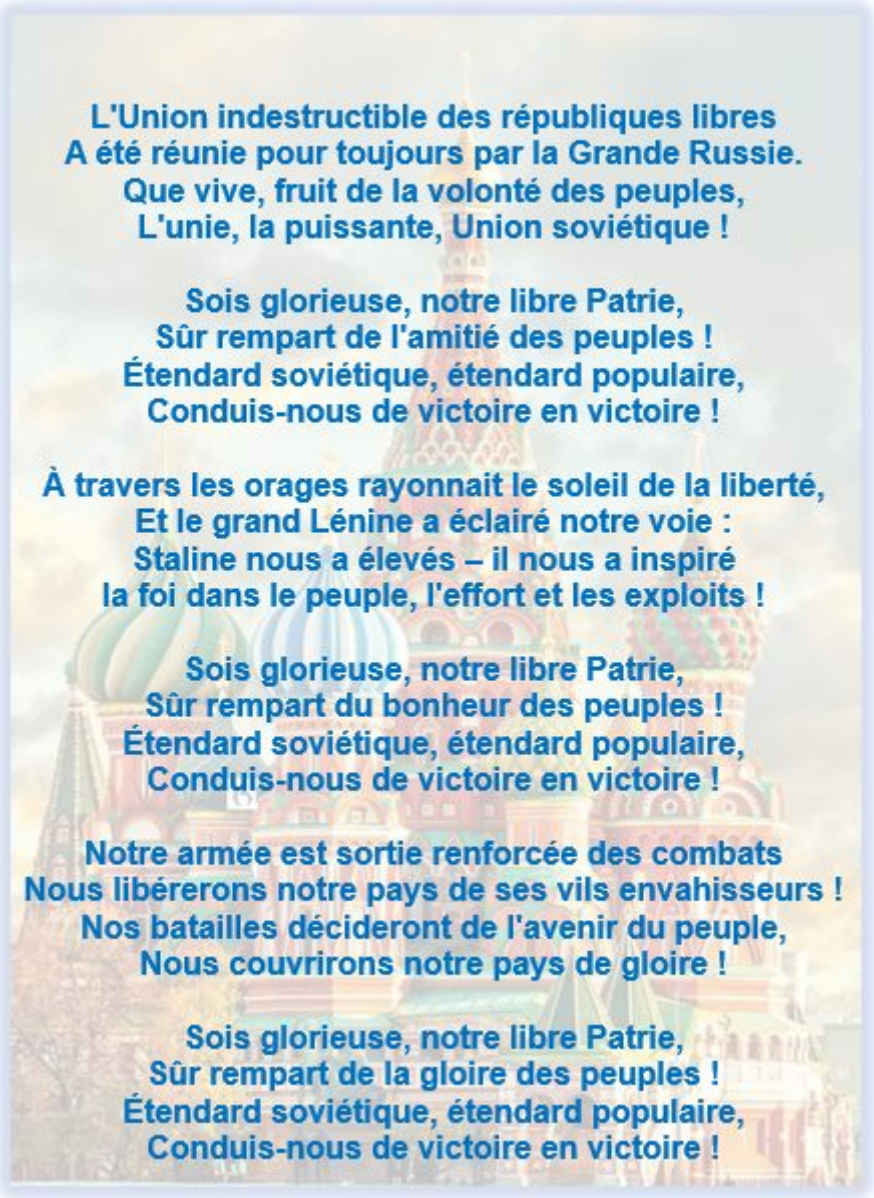
Ce chœur d’hommes, tous des soldats de la révolution, avaient un rôle essentiel à tenir. Il devait exalter l’idéal révolutionnaire, l’esprit d’Octobre. Le répertoire à l’époque était constitué de chants militaires révolutionnaires, et aussi des compositions de leur créateur Alexandre Alexandrov.

Alexandre Alexandrov a tellement marqué son époque au niveau choral, composition, et surtout comme créateur de l'ensemble, qu'à sa mort la dénomination officielle des Chœurs de l'Armée rouge est devenue les « Chœurs de l'Armée rouge Alexandrov » et continue de porter actuellement ce nom.

Au début, ils étaient une douzaine, guère plus. Puis, peu à peu, le groupe a grandi, musiciens et danseurs l'intégrèrent, ce qui fait qu'aujourd'hui la troupe arrive à 400 membres ! Ils étaient la voix de la toute nouvelle URSS. La voix des Soviets.

Le rôle d'Alexandre Alexandrov fut si important et ses œuvres si appréciées que Joseph Staline en 1944 lui confia une mission importante : écrire l'hymne national soviétique. Ce qu'il fit sur les paroles de Sergueï Mikhalkov. L'objectif de cet l'hymne national était d'exalter la dictature du prolétariat, la démocratie populaire et du centralisme démocratique, après tous les bains de sang que l'on connaît.

L’Hymne de l’Union soviétique possédait des traductions officielles dans toutes les langues officielles des Républiques socialistes soviétiques de l’URSS, ainsi que dans d’autres langues de minorités soviétiques. Voici la version originale russe de 1944 traduite ici en français sur fond de la Cathédrale Saint-Basile-le-Bienheureux de Moscou.



Voici les Chœurs de l’Armée rouge chanter l’hymne national soviétique.

Puis, la révolution terminée et le nouvel ordre installé, les chœurs de l’armée rouge voient leur mission évoluer. Ils élargissent leur champ d’action en partant en tournée à

travers le monde.

En 1937, lors de l’Exposition Universelle de Paris, ils remportent leur premier grand succès. Après le concert d’ouverture, ils devinrent la coqueluche du Tout-Paris artistique de l’époque. Et oui ! Partout où ils allaient dans le monde leur succès était éclatant.

Puisque nous sommes dans l’historique de ce merveilleux ensemble, nous allons écouter Les Choeurs de l’Armée Rouge Alexandrov dans *« Les Bateliers de la Volga »*. Le soliste est ici Leonid Kharitonov.

Les bateliers étaient des hommes qui, avec des cordes, faisaient avancer des embarcations, des péniches, des bateaux sur des canaux ou fleuves (cela porte le nom de halage). La tâche était extrêmement dure.

Mili Balakirev, très célèbre compositeur russe, l’a intégrée dans son recueil de chansons folkloriques. Puis cette chanson a été reprise par Alexandre Glazounov, Igor Stravinsky, Manuel de Falla et de nombreux autres compositeurs.

Je ne vous ferai pas l’injure de vous rappeler que la Volga est le plus long fleuve d’Europe avec ses 3 690 km.

Les Bateliers de la Volga

Refrain :
Tire frère, marche frère ; de l'aube jusqu'au soir.
Tire sans espoir !
1er couplet :
Ah ! Que l'aube est triste au vieil haleur
sous la bise qui lui fend le coeur.
La corde crisse les eaux gémissent.
Ga-barre au front pesant
Glisse dans le vent

2ème couplet
Ah ! les rêves bleus qui m'ont bercé
Ah ! jeunesse et fleur du temps passé
Tire tes chaines, tire tes peines ;
Adieu les jours enfuis
Tire sans merci

Durant la seconde guerre mondiale

Mais, c’est lors de la seconde guerre mondiale que le rôle des Chœurs fut le plus déterminant.

C’est durant cette guerre, que l’ensemble se produit sur tous les fronts du pays, aux côtés des troupes prêtes à être déployées, sur le champ de bataille, dans les tranchées, sur les terrains d’aviation, mais aussi dans les hôpitaux. Leurs missions : exalter l’idéal révolutionnaire du pays et remonter le moral des troupes.

En effet, le front soviétique est enfoncé. Les allemands avance toujours plus vite. Il faut résister. Il faut que les soldats oublient toutes ces horreurs par du rêve, de la joie, et de la musique. Les Chœurs de l’armée rouge font oublier l’avancée inéluctable des Panzers. En les écoutant, les soldats reprennent confiance.

Ils ont été le symbole du triomphe de la Russie et des forces alliées sur le nazisme, accompagnant les actes de bravoure des soldats de l'Armée Rouge sur les champs de bataille historiques

L'ensemble aura livré plus de 1 400 concerts à travers tout le pays. Alexandre Alexandrov décède en 1946 et laisse son fils, Boris Alexandrov, prendre la direction de l'ensemble.

Durant les premiers jours qui suivent l'opération Barbarossa[3], Alexandre Alexandrov compose la chanson « Guerre sacrée », qui deviendra l'un des chants les plus célèbres de la Grande Guerre patriotique. « Guerre sacrée » appelle à la guerre de la nation tout entière contre les envahisseurs allemands.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE !

Rendez-vous la prochaine fois pour la deuxième et dernière partie des aventures des Chœurs de l'Armée rouge.

Bye bye

CACHOU

****

1 : *Le Kuomintang n'est pas un territoire comme on pourrait le croire mais un parti politique. Créé en 1912 il a dominé la Chine contemporaine de 1928 jusqu'à 1949, suite à la prise du pouvoir par les communistes cette année-là.*

2 : *Les voix masculines sont divisées en quatre groupes : contre-ténor, ténor, baryton et basse. Les voix féminines sont divisées en trois groupes : soprano, mezzo-soprano et contralto.*

3 : *le 22/06/1941 le IIIème Reich d'Hitler et ses alliés de l'Axe, tente d'envahir l'URSS de Staline. Cette action militaire a été nommée par les Allemands « l'opération*

Barbarossa ». Elle est considérée comme l'une des plus grandes opérations de l'histoire militaire moderne. Elle se termina par l'échec que l'on connaît, ce qui a constitué un tournant important dans l'issue du conflit de cette deuxième guerre mondiale.